

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



Agir pour la Biodiversité
et les Hommes

PROTÉGEONS LA NATURE EN AIDANT LES HOMMES

HUMY promeut une approche globale et intégrée plaçant **les problématiques environnementales au cœur des enjeux** de développement humain sur des sites naturels remarquables reconnus comme des **hotspots de biodiversité mondiale**.

HUMY travaille en collaboration avec des **partenaires locaux** afin de permettre aux populations locales d'améliorer leurs conditions de vie tout en protégeant leur environnement.



sommaire

p.4	LE MOT DU PRÉSIDENT
p.5	PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE
p.6	INFORMATIONS GLOBALES
p.7	NOTRE APPROCHE
p.8	PROJET 1 : Bénin - Tanguiéta / Parc de la Pendjari
p.11	PROJET 2 : Bénin - Forêt Hlanzoun
p.13	PROJET 3 : Burkina Faso - Ferme école
p.15	PROJET 4 : Cambodge - Parc national de Phnom Kulen
p.17	PROJET 4 : Colombie - Parc régional de Paja Blanca
p.20	PROJET 5 : Indonésie - Baie de Matarape
p.22	PROJET 6 : Madagascar - Mont Passot
p.24	PROJET 7 : Madagascar - Forêt de Vohimana
p.26	PROJET 8 : Madagascar - Fohisokina
p.28	PROJET 9 : Madagascar - Forêt d'Ambohidravv
p.30	PROJET 10 : Madagascar - Forêt d'Ambalakalanoro
p.31	PROJET 11 : Madagascar - Massif du Makay
p.33	PROJET 12 : Nicaragua - Paso del Istmo
p.35	SYNTHÈSE DES PROJETS 2020
p.36	SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2020
p.41	REMERCIEMENTS & COORDONNÉES

LE MOT DU PRÉSIDENT

La crise de la covid-19 nous a brutalement surpris, comme l'ensemble de la population française, probablement.

L'impact sanitaire a été faible dans nos zones d'intervention. Nous avons mis en place deux projets de soutien à des initiatives locales en lien avec cette pandémie. La première nous a permis de travailler avec l'hôpital de Tanguiéta, au Bénin, pour la **fourniture de savons** liquides et solides réalisées par un groupement de femmes. La seconde a été réalisée au **bénéfice des populations** de la forêt de Vohimana à Madagascar.

Dans les deux cas et partout dans nos zones d'intervention, il n'y a pas eu à déplorer de cas graves ni de morts. **Aucun cas ne nous a été signalé parmi les équipes de nos partenaires locaux ainsi que parmi les bénéficiaires.**

En revanche, les impacts ont été importants. En France, nos équipes de rues ont moins collecté de fonds auprès de nouveaux donateurs. **Nous n'avons pas pu voyager** pour évaluer les projets que nous soutenons. Les actions assurées par nos partenaires locaux ont été poursuivies mais tous les volets liés à l'écotourisme ont été suspendus pour des raisons évidentes. **L'écotourisme local n'a pas compensé les pertes** et il a été lui-même réduit à la portion congrue.

Nous savons que nos projets ne peuvent reposer entièrement sur l'aide internationale, aussi ils sont construits en conséquence. Cependant, **ces parties de développement économique liées à l'écotourisme souffriront peut-être longtemps** d'une situation internationale très incertaine.

Cette pandémie nous pousse tous, collectivement, à **repenser notre relation à la Nature** et au monde sauvage. Nous ne savons pas encore si nous avons affaire à une zoonose ou à une manipulation malencontreuse dans un laboratoire chinois, mais nous sommes certains de la traçabilité d'Ebola.

La destruction des territoires sauvages nous confronte, et nous confrontera encore davantage dans un futur proche, aux virus plus ou moins mortels qui pullulent en forêts profondes.

Voici une nouvelle raison de les préserver.

Thomas Léaud
Président

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE



Thomas Leaud
Président



Brigitte Monsou
Trésorière



Katherine Dusautoy
Secrétaire



Monique Richter
Administratrice



Idrist Vappou
Administrateur



Christine Gachet
Administratrice



Solange Cheruel
Comptable



Jean-Marc Civière
Resp. du développement



Vincent Romera
Écologue

INFORMATIONS GLOBALES

PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ en améliorant les conditions de vie humaine

SOLIDARITÉ INDÉPENDANCE INTÉGRITÉ LOYAUTÉ CONFIANCE



76 772
arbres plantés



2
nouveaux pays
d'intervention
(Cambodge et Colombie)



11
pépinières et
4
micro-pépinières
soutenues



55
postes créés
et/ou soutenus



2
soutiens à des
programmes scolaires



2
appuis à des projets
de lutte anti-Covid



1
puits construit
1
puits restauré

7 PAYS ET 15 ZONES d'intervention



Économie

ÉDUCATION

Santé

CULTURE

ENVIRONNEMENT

NOTRE APPROCHE

HUMY travaille à la réalisation de projets globaux intégrant la protection de l'environnement, avec des partenaires locaux.

Nous pensons que pour obtenir des résultats concrets et pérennes à long terme, il est nécessaire de travailler à **l'amélioration des conditions de vie des populations locales.**

Outre la protection de l'environnement stricto-sensu, nous travaillons au développement économique grâce à la création d'activités génératrices de revenus alternatives à la destruction de l'environnement ; à rendre possible l'accès des enfants à une scolarité suffisamment bonne ; à la formation professionnelle des adultes par l'acquisition de compétences et leurs certifications ; à donner accès à la santé occidentale et à la promotion des savoirs ancestraux.



BÉNIN : TANGUIÉTA / PARC DE LA PENDJARI



LE SITE : TANGUIÉTA

Démarrage des partenariats : 2007

LE CONTEXTE

Tanguiéta est une commune située au nord-ouest du Bénin dans le département de l'Atacora. Tanguiéta se situe à proximité de la Réserve de Biosphère de la Pendjari qui fait partie de l'un des plus grands ensembles d'aires protégées d'Afrique de l'Ouest.

Le parc national de la Pendjari est une aire protégée s'étendant sur les communes de Tanguiéta, Matéri et Kérou, à la frontière du Burkina Faso. Il fait partie de la réserve de biosphère de la Pendjari (RBP), créée en 1986, qui englobe, outre le parc, des zones de chasse et une zone tampon. Elle figure **parmi la liste des aires protégées du Bénin.**

La région de Tanguiéta est soumise à d'importants processus de dégradation des ressources naturelles notamment liés au **braconnage, à l'agriculture sur brûlis et à la commercialisation du bois de chauffe et du charbon.**

Le Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF), structure de tutelle du parc, a mis en place un **système de surveillance et de contrôle limitant l'accès aux ressources** de la Pendjari. Ceci accroît la pression sur les ressources naturelles en périphérie.

Les conflits consécutifs à cette réglementation ont suscité la création des Associations Villageoises de Gestion de Réserve de Faune (AVIGREF) dans chacun des 23 villages riverains. Les AVIGREF ont pour objectif d'identifier et de **mettre en œuvre des activités alternatives, durables pour l'environnement et viables pour les communautés.**

BÉNIN

TANGUIÉTA

PARC DE LA

PENDJARI



ENJEU DE CONSERVATION

• **La végétation dans le parc est variée. 241 espèces végétales sont réparties en 53 familles réparties dans diverses formations végétales :**

forêt riveraine (Parinari congensis, Pterocarpus santalinoïdes ; forêt galerie (Khaya senegalensis, Vitex chrysocarpa ou Cola laurifolia) ; forêt dense sèche (Anogeissus leiocarpus, Diospyros mespiliformis) ; forêt claire (Anogeissus leiocarpus, Daniellia oliveri) ; savane boisée (Combretum spp, Pterocarpus erinaceus) ; savane arborée (Combretum spp) ; savane arbustive (Acacia gourmaensis, Crossopteryx febrifuga) ; savane saxicole (Detarium microcarpum, Burkea africana) ; savane marécageuse (Terminalia macroptera, Mitragyna inermis, Acacia sieberiana).

• **Le long de la rivière Pendjari et de la falaise de l'Atacora, plusieurs espèces d'arbres,** telles que Adansonia digitata (baobab), Anogeissus leiocarpus (bouleau d'Afrique), Vitellaria paradoxa (karité) ou Parkia biglobosa (nééré) témoignent de l'existence de villages et de champs antérieure à la création de la réserve.

• **Le guépard est l'emblème du parc national de la Pendjari.** On le trouve dans les savanes herbeuses, notamment le long de la rivière Pendjari. Les lions y sont peu nombreux (une cinquantaine) peut-être à cause de l'importante concurrence exercée par de nombreux autres carnivores. Ceux-ci, outre le guépard, sont principalement le lycaon, l'hyène, le chacal et le léopard. Les lions de la Pendjari, se distinguent par la quasi absence de crinière chez les mâles.

• **Parmi les grands herbivores,** on observe la présence d'hippopotames, bien connu, qui peut peser jusqu'à 3 ou 4 tonnes. Un autre grand herbivore est l'éléphant d'Afrique. L'éléphant d'Afrique occidentale a les défenses un peu moins longues que celui d'Afrique de l'Est.

• **Les autres herbivores** importants que l'on trouve dans le parc sont le damalisque (ou topi), l'hippotrague (ou antilope chevaline), le cobe de Buffon, le cobe Defassa (ou waterbuck ou antilope sing-sing), le bubale et le buffle d'Afrique.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Reboisement / agroforesterie
- Conversion des agricultures traditionnelles en permaculture
- Création d'une ferme école
- Mesure et suivi de la biodiversité à l'extérieur du parc
- Création d'activité de pépiniéristes pour le reboisement

PARTENAIRE

Ecodec et Actions & Développement

Bénin
TANGUIÉTA
PARC DE LA
PENDJARI

FAITS MARQUANTS

- Plus de 110 000 arbres plantés
- Plus de 500 bénéficiaires
- 1 ferme école créée
- 4 micro-pépiniéristes formés

PROJETS FINANCÉS EN 2020

- Soutien à un programme de maraîchage
- Financement des 7 emplois d'Ecodec
- Plantation de 22 853 arbres
- Soutien à un projet de création de savon liquide et solide par un groupement de femmes



LE SITE : FORET HLANZOUN

Démarrage des partenariats : 2007

LE CONTEXTE

Cette forêt est la seule forêt marécageuse avec un cours d'eau permanent connue en Afrique de l'Ouest. Sa superficie d'environ 2.945 ha est située au Sud-Bénin dans l'arrondissement de Koussoukpa, commune de Zogbodomey. Elle est incluse dans la zone de plateaux d'altitude faible traversée par la 'dépression de la Lama'. Sa localisation géographique précise se situe entre 7°02' - 7°05' N et 2°15' - 2°18' E. L'altitude de la zone au nord de la dépression de la Lama varie entre 20 et 35 m. La forêt marécageuse est alimentée de façon permanente par le cours d'eau Hlan, qui prend sa source à Cana et débouche dans le plus long fleuve du Bénin, le fleuve Ouémé (510 km). La zone est soumise à un climat subéquatorial (béninien) et aux 4 saisons suivantes d'inégale durée: 2 saisons de pluies alternant avec 2 saisons sèches (Adjanohoun et al., 1989). La température moyenne annuelle varie de 25 à 29 °C. L'humidité atmosphérique est de l'ordre de 85% en janvier et février et atteint un maximum de 95% en octobre. La durée moyenne annuelle d'insolation est de 1800 heures pour la station de Bohicon.

La forêt a été peu étudiée par les scientifiques. À chaque nouvelle mission scientifique, des nouvelles espèces y sont découvertes. Cette forêt, assez fragile, est menacée par la pression anthropique et le braconnage.

BÉNIN

FORET HLANZOUN



ENJEUX DE CONSERVATION

La flore de la forêt Hlanzoun est composée de 241 espèces réparties en 185 genres et 70 familles dont des espèces endémiques (*Uapaca paludosa*) ou en danger (*Hallea ledermannii* et *Nauclea xanthoxylon*). Les deux écosystèmes de cette formation végétale (lisière et forêt) comportent respectivement 200 et 119 espèces avec 78 espèces communes. Les mésophanérophytes et les microphanérophytes sont les types biologiques les mieux représentés dans cet écosystème, tandis que sur le plan phytogéographique, les espèces guinéo-congolaises dominent. La flore dans ce milieu est influencée essentiellement par les facteurs édaphiques (agrologiques) et anthropiques (humains). La faune, que ce soient les oiseaux, les insectes, les reptiles ou les petits mammifères, y est très diversifiée. Six espèces de primates sont présentes dans la forêt de Lokoli : la mone (*Cercopithecus mona*), le tantale (*Cercopithecus tantalus*), le colobe de Geoffroy (*Colobus vellerosus*), le colobe de Van Beneden (*Procolobus verus*), le cercopithèque à ventre rouge (*Cercopithecus erythrogaster*), enfin pour les prosimiens, le galago du Sénégal (*Galagos senegalensis*).

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Sensibilisation des populations locales à la protection de la forêt
- Mesure constante de la biodiversité
- Reboisement / agroforesterie
- Introduction de la permaculture
- Création d'activités alternatives génératrices de revenus
- Ecotourisme raisonné

PARTENAIRE

Andia

FAITS MARQUANTS

- 6 espèces de primates protégées
- 241 espèces protégées
- Environ 5 000 bénéficiaires localement

PROJETS FINANCÉS

- Fourniture de 17 200 repas aux enfants du centre Cefodec recueillant des enfants maltraités.

BURKINA FASO : FERME ÉCOLE



LE SITE : RÉGION DE L'OU DALAN

Démarrage des partenariats : 2008

LE CONTEXTE

Depuis **2012**, le Sahel burkinabé est en proie à des fortes perturbations à cause de la guerre au Mali. Les combattants se déplacent souvent entre **le Burkina Faso, le Niger et le Mali**. L'insécurité est devenue la règle et les populations locales en paye le prix fort. Nous avons **commencé nos activités en 2008** en soutien aux initiatives de l'Association des Guides du Campement EDJEF de Gandefabou (**AGCEG**).

Outre **la réintroduction de l'autruche à pattes rouges** dans la région, le partenariat avait pour objectif de travailler à **l'amélioration des conditions de vie** des populations locales et **le reboisement** de la zone.

Ainsi, **en 2011**, nous avons permis la plantation de **11 000 arbres. 60% ont survécu**, ce qui est un bon résultat compte tenu des conditions climatiques difficiles.

En 2015, nous avons été contraints de stopper nos actions à cause de notre incapacité à nous déplacer. L'écotourisme, qui était à la base du développement du village de Gandefabou et de ses environs, a été **entièrement stoppé dès 2012**.

La situation n'a cessé de se dégrader depuis. Aujourd'hui, en plus d'une crise économique majeure, les familles subissent une crise sécuritaire sans précédent. **La menace terroriste a causé la fermeture des écoles** de la zone, déscolarisant ainsi plus de **154 000 enfants** dans la région. Des représentants de l'Etat burkinabé dans cette zone sont régulièrement menacés, enlevés, assassinés. Le bétail des populations est volé... Les conditions sont devenues invivables pour les populations, qui doivent choisir entre s'enrôler aux côtés des terroristes ou fuir en direction des zones moins menacées.

Le village de Gandefabou est aujourd'hui déserté, comme l'ensemble des villages situés sur la bande frontalière entre

BURKINA FASO FERME ÉCOLE



le Mali et le Burkina Faso. La population de ces villages a fui les conditions sécuritaires désastreuses, devenant ainsi des personnes déplacées internes (PDI) qui se sont **installées dans les grandes villes : Déou, Oursi, Gorom Gorom**. La commune de Gorom Gorom, composée de 106 300 habitants, accueille aujourd'hui plus de 30 630 PDI, soit une **augmentation de 29% de sa population en deux ans**.

L'AGCEG continue aujourd'hui à accompagner les familles du Sahel, par le développement de **projets communautaires**, dans le domaine de l'agriculture, de l'éducation, de la santé, de la formation professionnelle... 200 personnes déplacées sont installées sur le terrain de l'ancien campement d'Oursi. À Gorom Gorom, on compte 400 travailleurs des anciens campements installés dans différents quartiers de la ville, dont 50 accueillis sur le site du campement.

La situation est très compliquée pour ces familles qui ont tout laissé derrière elles, se sont fait voler leur cheptel... Les enfants ne sont plus scolarisés depuis 2015 car les écoles ont fermé. **Les adultes sont sans travail et donc sans revenu**. Les personnes déplacées tiennent au quotidien grâce à la solidarité des habitants de Gorom Gorom. Cependant, **l'arrivée massive des PDI perturbe l'équilibre de la commune**, que ce soit au niveau de l'accès aux infrastructures communales, à l'eau, aux services de santé...

En 2020, Humy a soutenu un projet d'AGCEG, à Ouagadougou, pour **venir en aide à des familles déplacées**. En 2021, nous avons décidé de soutenir des **actions de reboisement** dans une partie de la région, celle de Gorom Gorom. Chef-lieu de la Province de l'Oudalan, c'est une commune rassemblant 82 villages, et découpée en 5 secteurs. La commune est constituée de 155 589 habitants dont plus de 60 000 PDI.

ENJEUX DE CONSERVATION

À long terme, le projet a pour but de réintroduire l'autruche à pattes rouges dans la région et de lutter contre la désertification de la zone.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Reboisement / agroforesterie

PARTENAIRE

AGCEG

PROJET FINANCÉ

Soutien à la ferme école Makana permettant la réinsertion de personnes déplacées de la province de l'Oudalan vers Ouagadougou.



LE SITE : PARC NATIONAL DE PHNOM KULEN

Démarrage du partenariat : 2019

LE CONTEXTE

Le plateau de Phnom Kulen (« Montagne des lychees »), également appelé montagne Kulen, est situé à 40 kilomètres au nord-est du site du patrimoine mondial d'Angkor et de la ville de Siem Reap, au nord-ouest du Cambodge. Le plateau s'étend sur une superficie de 25 x 10 kilomètres. Il est couvert par une série de collines d'une altitude allant de 300 à 500 mètres. Du fait de ses propriétés hydrologiques, **la zone fait office de château d'eau pour la région et alimente ainsi la rivière Siem Reap** qui traverse le complexe des temples d'Angkor.

En plus de son importance environnementale, le Phnom Kulen est **la montagne la plus sacrée du Cambodge et d'une immense valeur spirituelle, culturelle et historique**. La zone est considérée comme le berceau de l'empire angkorien il y a plus de 1200 ans. C'est un lieu de pèlerinage important pour la population cambodgienne qui vient principalement y visiter la cascade aux 1 000 lingas et le bouddha couché.

Du fait de son emplacement et de sa difficulté d'accès, la zone a été investie par les khmers rouges entre 1970 et 1996 et fut l'un des derniers bastions de la résistance. Lors de leur période de règne sur l'ensemble du Cambodge (entre 1975 et 1979) les khmers rouges ont décimé entre 20 et 25% de la population du pays. En conséquence, **les munitions non explosées et les mines terrestres contaminent de nombreux endroits** et demeurent une menace imminente pour la population locale.

Le parc national de 37 370 hectares est aujourd'hui peuplé par 4 600 habitants répartis dans 10 villages. La plupart des villageois sont des agriculteurs de subsistance. Ils cultivent

CAMBODGE

PARC NATIONAL

DE PHNOM

KULEN



du riz de montagne, du manioc, des patates douces, des haricots, etc. Ils pratiquent traditionnellement la culture sur brûlis et alternent les années de culture avec des années de jachère.

Depuis 2005 cependant ces derniers ont développé une **culture intensive de la noix de cajou** et on détruit ainsi une part importante de la forêt. Il est aujourd'hui estimé que **moins de 20% de la forêt est préservée** et les pressions humaines sont toujours importantes sur cette dernière. Les arbres de grande à moyenne taille en forêt profonde sont également soumis à **l'exploitation forestière illégale** du fait de leur rareté et de leur forte valeur.

ENJEUX DE CONSERVATION

- 779 espèces de plantes et 139 espèces d'orchidées,
- 267 espèces d'oiseaux,
- 25 espèces d'amphibiens, 61 espèces de reptiles et
- 51 espèces de mammifères (dont 27 de chauves-souris).
- 28 espèces sont répertoriées par l'IUCN comme préoccupantes pour la conservation incluant le Loris lent du Bengale (*Nycticebus bengalensis*), le gibbon à bonnet (*Hylobates pileatus*) et le Langur argenté d'Indochine (*Trachypithecus germaini*)

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Soutient d'un tourisme écoresponsable et bénéficiant aux populations en difficulté.
- Formation et financement d'équipes de patrouilles communautaires.
- Reboisement, sensibilisation et financement d'infrastructures via des pépinières.

PARTENAIRE

Fauna in Focus

FAITS MARQUANTS

- 1 140 espèces protégées
- Parc de 374 km²
- Démarrage de nos activités en 2019

PROJET FINANCÉ

Plantation de 500 arbres
(50 thnong, 350 beng, 50 nak noun 50 kronhong)

COLOMBIE : PARC NATIONAL DE PAJA BLANCA



LE SITE : PARC NATIONAL DE PAJA BLANCA

Démarrage du partenariat : 2020

LE CONTEXTE

Le programme de reforestation communautaire déployé dans les Andes colombiennes par HUMY et son partenaire Impulso Verde Colombia vise à **protéger un écosystème unique au monde**, le páramo, fournissant 60% à 70% de l'eau potable en Colombie. **C'est l'un des écosystèmes montagnards les plus riches en biodiversité de la planète.**

Les páramos se situent entre 3 000 et 4 000 m d'altitude entre les forêts et les neiges éternelles de la cordillère des Andes. Ils sont **menacés de disparition par le changement climatique et l'extension des surfaces agricoles** (culture de la pomme de terre et pâturages pour la production laitière).

En 2019, un tiers de la ville d'Ipiales a subi une **coupure d'eau** durant 2 mois en raison de **précipitations réduites** et d'une capacité de stockage naturelle altérée par la destruction répétée des páramos.

Il est dès lors urgent de protéger ces écosystèmes et de stopper leur destruction. **L'implication des communautés paysannes et indigènes Pastos est essentielle**, d'une part parce qu'elles en sont les premières bénéficiaires et d'autre part parce qu'elles les connaissent mieux que quiconque et en sont les gardiennes.

Le pajamo Paja Blanca est située dans le département du Nariño au sud-ouest du pays, dans la cordillère des Andes. Le Parc Naturel Régional du Páramo Paja Blanca est situé à 40 km au sud-ouest de la ville de San Juan de Pasto (Pasto) et à 15 km de la frontière avec l'Équateur.

COLOMBIE

PARC NATIONAL De Paja Blanca



Il présente une surface de 4 634 ha, dont 3 100 ha sont caractérisés par des habitats naturels. Les 1 500 ha restants correspondent à des zones cultivées ou des pâturages. Les altitudes sont comprises entre 3 000 et 3 625 m sur le territoire du parc. Ce complexe de páramos a la particularité d'être isolé des autres complexes de même type, il peut être assimilé à **une île au milieu de zones fortement perturbées** par les activités humaines.

Au début des années 2000, **en seulement 10 ans** (entre 1997 et 2007), **le Páramo de Paja Blanca a perdu un quart de son aire d'origine**. Le Parc Naturel Régional a une surface de 3100 hectares, dont 13 micro-bassins versants et des sources d'eau importantes qui alimentent en eau potable 36 hameaux et 6 villages des 7 municipalités de sa zone d'influence. Le Páramo de Paja Blanca est également connu sous le nom de **Chitalzón**, qui signifie en langue indigène « **mont rempli d'eau** ».

Le cratère de l'Azufraal mesure 3 km de diamètre, il est occupé par un lac, le Laguna Verde. Il se dresse à 4 070 m d'altitude. De nombreux cours d'eau naissent sur les pentes de l'Azufraal. Il s'agit au nord-est du río Azufraal, au sud du río Telléz et à l'ouest du río Güiza.



ENJEUX DE CONSERVATION

Plus de **35 espèces d'arbres natives sont produites et plantées** au sein du programme, dont les principales sont les suivantes :

- Arrayán (*Myrcianthes leucoxylla*)
- Capote (*Machaerium capote*)
- Cedrillo (*Trichilia pallida*)
- Charmolan (*Myrsinaceae*)
- Colla blanca y negra (*Smallanthus pyramidalis*)
- Pandala (*Prunus huantensis*)
- Pumamaqui (*Oreopanax ecuadorensis*)
- Punde (*Piper Aduncum*)

La faune de Paja Blanca :

- 11 espèces de mammifères dont 3 en danger de disparition (tapir des montagnes, ours à lunettes, daquet rouge nain)
- 144 espèces d'oiseaux dont 2 en danger de disparition (tangara de Wetmore, cotinga de Remsen)



COLOMBIE

PARC NATIONAL De Paja Blanca



STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Renforcer et animer le réseau de pépinières communautaires et leur assurer un débouché pour les plantules produites.
- Assurer des revenus réguliers aux familles impliquées dans les pépinières communautaires qui assurent la production de plus de 35 espèces d'arbres natives.
- Améliorer la productivité des petits producteurs de lait par le modèle du sylvopastoralisme.
- Développer des activités économiques alternatives à la déforestation (apiculture et transformation des produits naturels).

PARTENAIRE

Impulso Verde

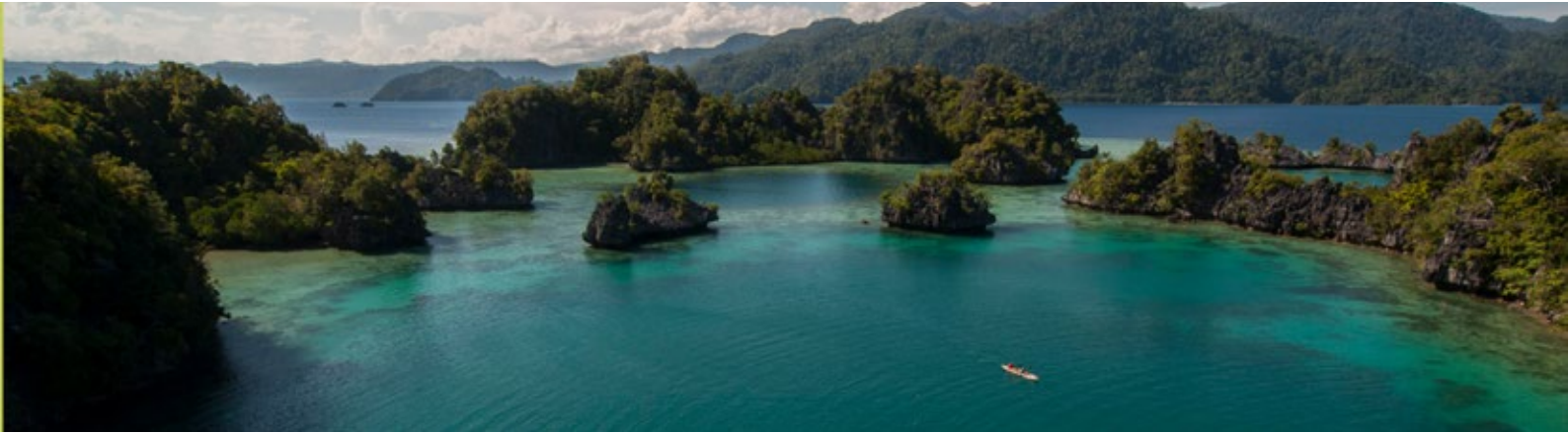
AUTRES PARTENAIRES LOCAUX

- **Le SENA** (Service National d'Apprentissage) de la ville d'Ipiales.
- **La UNAD** (Universidad Nacional Autónoma y a Distancia, Université Nationale Ouverte et à Distance), qui dispose notamment d'une expertise forte et reconnue en sylvopastoralisme.
- **La AUNAR** (Corporación Universitaria Autónoma de Nariño - Corporation Universitaire Autonome du département du Nariño), pour appuyer le programme pour l'autonomisation des associations communautaires.

PROJETS FINANCÉS

Création d'une pépinière pour la communauté de femmes Frutos de Esperanza.

INDONÉSIE : Baie de Matarape



LE SITE : BAIE DE MATARAPE

Démarrage du partenariat : 2018

LE CONTEXTE

- **Taille du site 100 000 hectares**

- **L'île du Sulawesi**, (Célèbes) est située à 300 km à l'est de Bornéo, à 600 kilomètres au sud des Philippines, à 200 kilomètres à l'ouest de Moluques et au nord est de Java, En son sud-est, l'ensemble karstique du Konawe s'enfonce dans la mer à l'est au niveau de la baie de Matarape. Constituée d'une **multitude de criques et d'îlots rocheux** qui rappellent bien des sites touristiques d'Asie du Sud-Est, la beauté de la zone et la richesse des fonds sous-marins lui ont valu le surnom de "**petite Raja Ampat**" (Ensemble d'îles paradisiaques indonésiennes) augurant d'un futur développement touristique.

- Si les îles et le littoral sont constellés d'une **multitude de petits villages qui vivent principalement de la pêche artisanale**, la région n'est pas épargnée par la **pollution aux déchets, notamment plastiques**, et l'exploitation effrénée des ressources naturelles, comme le nickel.

- Nous observons déjà une **dégradation des fonds marins**, principalement des coraux et une accumulation de déchets en tout genre sous l'eau et sur les plages. **Cette pollution est principalement liée aux activités humaines locales**. Une petite partie est apportée par les courants marins.

INDONÉSIE

Baie De Matarape



ENJEU DE CONSERVATION

L'île de Sulawesi représente la plus grande surface terrestre de la Wallacea, avec 175 000 km² sur un total 340 000 km². Elle abrite un **fabuleux patrimoine naturel**, à travers une mosaïque d'habitats – récifs coralliens, mangroves, massifs karstiques, forêts primaires – parmi lequel **98% des mammifères, 1/3 des oiseaux et près de 80% des amphibiens sont endémiques**, c'est à dire qu'on ne les trouve nulle part ailleurs.

Le triangle de corail est considéré comme l'épicentre de la biodiversité marine de la planète. Avec ces 6 millions de km², il possède **plus de biodiversité que partout ailleurs dans le monde** : 76% des espèces de coraux, 35% des poissons de récifs coralliens, et 6 des 7 espèces de tortues marines répertoriées dans le monde. L'île de Sulawesi, dans laquelle se situe la baie de Matarape, se trouve en plein coeur de ce triangle de corail, également menacé. Les experts s'accordent en effet pour dire que **40% des récifs coralliens à travers le monde ont disparu** ces 30 dernières années à cause du changement climatique et des activités anthropiques. L'inventaire complet de la biodiversité de la baie de Matarape n'a pas encore été effectué.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Sensibilisation des populations locales à la collecte des déchets et l'utilisation de poubelles.
- Nettoyage des villages et des plages.
- Traitement des déchets récoltés.
- Classification de certains endroits en zones naturelles protégées.
- Ecotourisme raisonné.

PARTENAIRE

Naturevolution

FAITS MARQUANTS

Située dans un des 36 hotspots de biodiversité mondial, 98% des mammifères et 80% des batraciens sont endémiques de l'Indonésie.

PROJETS FINANCÉS :

- Financement du salaire du plongeur de Naturevolution
- 6 missions d'écovolontariat



LE SITE : MONT PASSOT

Démarrage du partenariat : 2020

LE CONTEXTE

Le Mont Passot et ses lacs de cratères doivent être préservés d'une dégradation qui serait dramatique pour les hommes et la nature. Au sommet de l'île de Nosy Be, dans le nord-ouest de Madagascar, le Mont Passot est un écosystème très particulier. **Ses lacs de cratères isolés abritent des espèces uniques de poissons**, tel que le *Paretropus kineri*. On trouve également **dans les forêts relictuelles des lémuriers** Hapalémurs gris occidentaux qui sont menacés de disparition.

La déforestation et les cultures très érosives sur les bords des lacs compromettent fortement la qualité de l'eau. Les populations étant très pauvres, la préservation de l'environnement est liée au **développement de solutions économiques alternatives**. Ainsi, notre partenaire « L'Homme et l'Environnement » aide les populations locales à s'impliquer dans la filière des huiles essentielles en plantant des arbres d'ylang ylang. Il contribue aussi à **l'amélioration de la santé des habitants** des hameaux de la zone.

Les associations locales ont vocation à prendre la suite de la gestion du site dans le futur, d'autant plus que les autorités régionales sont conscientes de l'importance de ce réservoir d'eau naturelle pour l'île et qu'ils se sont **engagés pour la conservation de ce site**.

madagascar

MONT PASSOT



PARTENAIRES

L'Homme & L'Environnement

Autres associations locales : VOI Avotra Bemapaza,
VOI Maromaniry

Projet réalisé : un responsable de site

ENJEUX DE CONSERVATION

Protection de l'écosystème du Mont Passot et de ses 9 lacs.
Protection du poisson endémique Paretropus Kineri

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Reboisement
- Programme de protection du Mont Passot
- Sensibilisation des populations locales
- Création d'activités économiques alternatives au déboisement

FAITS MARQUANTS

Protection du poisson endémique Paretropus Kineri

PROJETS FINANCÉS

- Financement d'une partie de l'étude d'impact du projet de protection du Mont Passot
- Participation à la création d'une pépinière
- 31 489 arbres plantés

MADAGASCAR : FORET DE VOHIMANA



LE CONTEXTE

Vohimana est une forêt unique au monde qui aurait disparu si, il y a 15 ans, L'Homme et l'Environnement n'était pas intervenu pour protéger ce patrimoine d'une richesse naturelle incroyable.

En 2001, le scientifique de Denis Vallan avait prédit que, vue la situation, **la forêt aura disparu sous deux ans à cause de la culture sur brûlis, seule ressource locale.**

Quinze ans plus tard, les analyses sur le couvert forestier national montrent que, **grâce à l'intervention de L'Homme et l'Environnement, la forêt a finalement mieux résisté** que même dans la moyenne des parcs nationaux du pays.

Les challenges restent importants pour combler les retards de développement locaux, mais plusieurs associations locales (écotourisme, production d'huiles essentielles, pépiniéristes, artisanat, santé) tendent à prendre la suite pour **pérenniser les engagements de conservation** qu'elles sentent maintenant compatibles avec leur développement.

ENJEU DE CONSERVATION

La réserve expérimentale de Vohimana abrite **11 espèces de lémuriers** dont les Indri et Syfaka. Ce site est aussi **l'endroit le plus riche au monde en espèces de grenouilles endémiques** avec plus de 70 espèces et on y a dénombré plus de **160 plantes médicinales**. La pression anthropique est très importante et nécessite un contrôle et une régulation des activités.

MADAGASCAR

FORET DE VOHIMANA



STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Reboisement / agroforesterie.
- Conversion des agricultures traditionnelles en agricultures respectueuses de l'environnement.
- Accès à l'éducation par la création d'écoles et de cantines scolaires.
- Sensibilisation des plus jeunes à la protection de l'environnement.
- Accès à la santé par la construction d'un dispensaire et l'embauche de sages/femmes infirmières.
- Création d'activités génératrices de revenus comme la distillation d'huiles essentielles.

PARTENAIRES

• L'Homme & l'Environnement

- **Autres associations locales constituées** : Comité de Gestion de Vohimana, Fivoarana (Cellule éducation), Vohimana Salama (Tradipratriciens), Manarapenitra (Huiles essentielles), Kanto (Artisanat), MERCIE Vohimana (Tourisme)

FAITS MARQUANTS

2 082 hectares de forêt naturelle – Plus de 70 espèces de grenouilles.

PROJETS FINANCÉS :

- Appui aux 2 sages-femmes du dispensaire
- Financement du salaire du responsable de la biodiversité
- Plantation de 2 559 arbres
- Participation au financement d'une école primaire
- Financement d'un projet de lutte contre la Covid



© Franco Andreone

LE CONTEXTE

Il fallait sauver la grenouille arlequin extrêmement attractive pour les trafiquants, et dont le territoire n'est plus que de l'équivalent de quelques terrains de foot sur l'ensemble de la planète. Fohisokina abrite, sur une surface extrêmement restreinte, **une petite grenouille unique au monde : la grenouille arlequin** (*Mantella Cowanii*).

En 1988, Olivier Behra, fondateur de L'Homme et l'Environnement, alerte les autorités malgaches et la communauté internationale pour **interdire le commerce international de cette magnifique grenouille** qui, sans cela, aurait sûrement déjà disparu. Mais à Madagascar, les feux sur les hautes terres sont récurrents et il faut évidemment agir pour la protection de l'habitat. L'Homme et l'Environnement a trouvé les premiers fonds nécessaires pour convaincre autorités régionales et nationales mais surtout les populations locales de **délimiter une zone d'habitat à protéger pour la conservation de cet amphibien unique sur la planète.**

Les populations humaines de la région sont tellement pauvres que même les motiver pour empêcher les feux de brousse est un challenge. Il faut pouvoir au moins apporter des écoles et une sécurité alimentaire. Il y a maintenant plusieurs organisations et associations qui se sont mobilisées et nous espérons que les actions vont se poursuivre.

ENJEU DE CONSERVATION

La grenouille *Mantella Cowanii* est en danger d'extinction. L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) conduit **un projet de sauvegarde** dans les quelques poches résiduelles où il est encore possible de trouver cette grenouille qui est **prisée par les collectionneurs**, d'autant plus du fait de sa rareté.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Sensibilisation des populations locales à la protection de la grenouille *Mantella Cowanii*.
- Création et équipement d'une école primaire.
- Programmes de développement agricoles (plantation de ravintsara, pisciculture rizicole, plantation d'orangers, etc...)

PARTENAIRES

- **L'Homme & L'Environnement**
- **Autres associations locales constituées** : VOI Fomisame (Fohisokina Miaro ny Sahona Mena – reboisement, pisciculture...)

FAITS MARQUANTS

Protection de la grenouille *Mantella cowanii*
en danger d'extinction

PROJETS RÉALISÉS

- Réalisation d'un pare-feux
- Financement du salaire d'un instituteur



LE CONTEXTE

La forêt d'Ambohidravy est représentative des forêts du nord-ouest de Madagascar qui ont été dramatiquement détruites ailleurs dans le pays.

Elle est sacrée pour les populations locales. Malgré cela, la forêt a subi de grosses pressions de populations extérieures à la zone venant braconner. Elle est désormais protégée officiellement.

Si la forêt d'Ambohidravy était bien plus étendue dans un passé récent, elle n'a pu survivre que dans un petit réduit situé sur une colline. **Les populations locales** vivant au pied de cette colline **sont trop pauvres pour pouvoir défendre leurs droits traditionnels** contre des personnes sans scrupules.

En aidant à formaliser un statut juridique de conservation local, notre partenaire l'Homme & l'Environnement a réussi à initier **un soutien permettant aux habitants de protéger la forêt** d'Ambohidravy.

La conservation de la forêt est difficile et fragile, mais il existe désormais **une possibilité de la sauver à long terme.**

ENJEUX DE CONSERVATION

Ambohidravy est **une des dernières** forêts communautaires du nord de Madagascar **encore intacte.** Elle abrite encore l'*Asteropeia amblyocrapa*, l'arbre aux fines fleurs qui est menacé de disparition très rapide et elle offre encore refuge à la Pygargue de Madagascar qui est elle aussi gravement menacée de disparition. La forêt fait 2 292 hectares dont 1 370 hectares de forêt naturelle.

PARTENAIRES

- L'Homme & L'Environnement
- **Autres associations locales constituées** : VOI Fomisame, groupement des femmes (artisanat)

FAITS MARQUANTS

- Création d'une pépinière
- Restauration d'un espace sacré
- Création de patrouilles communautaires

PROJETS RÉALISÉS

- Financement du salaire de 5 écogardes
- Financement du salaire de 2 pépiniéristes
- Participation à la création d'une filière de vanille sous-bois
- 21 930 arbres plantés



Carte de localisation du site d'Ambohidravay



MADAGASCAR : AMBALAKALANORO



LE CONTEXTE

La forêt d'Ambalakanoro est aussi précieuse que petite. Située au nord-ouest de Madagascar, elle ne fait que 65 hectares. Ceinte et protégée par un cirque de calcaire blanc, elle n'a jamais été touchée par le feu. Cette particularité géologique lui a permis de rester intacte. Elle est devenue un refuge pour beaucoup d'espèces.

ENJEUX DE CONSERVATION

9 espèces de lémuriens ont été comptabilisées ainsi que le plus grand prédateur de Madagascar : le fossa, sorte de petite panthère.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Développement de projets économiques alternatifs à la destruction de l'environnement comme la plantation d'anacardiers
- Écotourisme raisonné
- Accès à l'éducation des populations



FAITS MARQUANTS

- 65 hectares de forêts
- 9 espèces de lémuriens présentes dans la forêt (Propitèque de coquerel, lémur fauve, microcèbe mignon, chirogale moyen, lémur mongos, hapalemur gris occidental, phaner à fourche, Avali occidentale, Lepilemur edwarsi)
- 66 lémuriens sifakas observés
- Présence du fossa dans la forêt

PROJETS RÉALISÉS

- Réhabilitation d'un puits
- Financement du salaire de 2 pépiniéristes
- Financement partie de l'étude d'impact de la protection d'Ambalakanoro

MADAGASCAR : MASSIF DU MAKAY



LE CONTEXTE

Étendu sur 150 x 50 km, composé des produits de l'érosion d'immenses massifs de roches cristallines disparus il y a déjà plusieurs centaines de millions d'années, **le Makay est l'une des œuvres de la nature les plus monumentales qui soit.**

Dans la mosaïque diversifiée des écosystèmes de Madagascar subsistent quelques zones très peu explorées, peu exploitées et à faible densité humaine, avec un fort potentiel en découvertes nouvelles. Le massif du Makay, figure parmi eux comme un emblème de Terra Incognita. **Même à Madagascar, peu de gens connaissent l'existence de ce relief ruiniforme.**

Composé de grès jaunes, situé dans le centre-ouest de l'île, il présente des hauts plateaux encore couverts, pour partie, par de la forêt ou de la végétation arbustive/herbacée typique des milieux secs de l'ouest malgache. Une érosion très importante a entaillé ces plateaux de profonds canyons contenant une végétation de type humide qui rappellent les forêts sempervirentes de l'Est de Madagascar. La vie s'est réfugiée et développée dans ces vallées de plusieurs centaines de mètres de profondeur en autarcie totale pendant des millions d'années, y occupant toutes les niches écologiques possibles. **Ces biotopes, si isolés, vierges de toute observation humaine ont permis à des groupes d'animaux et de végétaux ancestraux de se différencier au point d'enfanter de nouvelles espèces.**

Un enchevêtrement de canyons, un paysage caractéristique du massif du Makay. Madagascar Le Makay est ainsi devenu **un véritable coffre-fort de la nature, un sanctuaire d'espèces parmi les plus curieuses de la planète.** Son isolement et les particularités de son relief a été jusqu'à récemment un frein pour la mise en application d'études scientifiques. Mais si jusqu'ici, il a pu profiter de son relief inapproprié à l'Homme pour préserver ses trésors, la vertigineuse progression des

MADAGASCAR

MASSIF DU MAKAY

feux de brousse que subit Madagascar ces dernières années menace tous les jours d'avantage sa survie. Des feux de brousse sont relevés régulièrement aux abords du massif mais aussi **en son coeur dévastant ce que la nature a mis des millions d'années à créer**. Une bonne partie de ces feux est d'origine humaine. Après les feux, **les jeunes pousses sont broutées par les troupeaux de zébus**, nombreux dans la région.

ENJEU DE CONSERVATION

Le massif du Makay est une zone unique au monde de par sa nature et sa taille. L'exploration intégrale du lieu n'est pas encore complètement finalisée, mais les résultats sont déjà impressionnants. Les douzaines de scientifiques qui se sont succédés travaillent encore à leur publication de leurs résultats. **1380 espèces ont été inventoriées** dont 605 plantes et 766 animaux (23 amphibiens, 110 oiseaux, 32 mammifères, 12 poissons, 54 reptiles, plus de 450 insectes).

D'autre part, à la suite de la dégradation du massif, il en est résulté un stress hydrique dans les zones dépendantes de l'approvisionnement en eau du Makay. Si le couvert forestier n'est pas protégé et reconstruit, c'est **plus d'un million de personnes qui sont concernées par les problèmes d'approvisionnement en eau...**

STRATÉGIE DE CONSERVATION

Reboisement / agroforesterie

- Conversion des agricultures traditionnelles en permaculture
- Création d'une ferme école
- Mesure et suivi de la biodiversité à l'extérieur du parc

PARTENAIRE

Naturevolution

FAITS MARQUANTS

- 214 missions d'écovolontariat réalisées
- 11 400 hectares de forêts naturelles
- Partenariat depuis 2011

PROJETS FINANCÉS

- 7 missions d'écovolontariat

Financement du salaire de 4 instituteurs, 4 agriculteurs, 15 pépiniéristes, 1 écogarde, 3 responsables rûchers, 1 chef de projet apiculture, une partie du coordinateur général, une partie du responsable scientifique





LE SITE : CORRIDOR DE PASO DEL ISTMO

Le corridor forestier de Paso Del Istmo est situé au Sud Ouest du Nicaragua entre l'Océan Pacifique et le lac Nicaragua. Sur ce petit territoire se dressent **les dernières forêts tropicales sèches du pays qui abritent une forte biodiversité** terrestre et marine menacée.

- Cet isthme, langue de terre entre l'Océan Pacifique et l'immense lac Nicaragua comprend une mosaïque de paysages (forêts, rivières, lacs, marécages et mangroves) qui revêt **une importance capitale en termes de ressources en eau, aussi bien pour les populations locales que pour la faune sauvage**. Les derniers lambeaux forestiers assurent le maintien de la continuité entre le nord et le sud du continent américain. Ils sont indispensables à la survie de plusieurs mammifères tels que le Jaguar, le Puma ou le Coati ainsi que plusieurs autres espèces menacées comme le Singe Araignée ou Perroquet Amazone à tête jaune. Les plages de la côte pacifique servent également de lieu de nidification pour quatre espèces de tortues marines.
- L'intégrité biologique du corridor est aujourd'hui menacée. L'élevage, associé à la pratique de monocultures industrielles, accélèrent le morcellement des forêts littorales du Nicaragua. **46% de la population locale vit en dessous du seuil de pauvreté** et bien que constituée de grands propriétaires fonciers dans sa grande majorité, elle se voit contrainte de **vendre les terres pour faire face aux difficultés économiques croissantes qu'elle rencontre**. Il s'ensuit alors des destructions de nombreuses forêts. Ceci a pour effet d'augmenter la fragmentation des habitats, la perte de connectivité biologique et l'isolement des populations animales.
- Fondée en 2005 par une Américaine et une Nicaraguayenne, l'ONG Paso Pacifico travaille avec les populations et les

NICARAGUA

Paso DEL ISTMO

organisations locales. Paso Pacifico a réussi à **motiver 6 communautés villageoises** qui bordent les deux principales rivières qui traversent l'isthme de Rivas **d'agir en commun pour préserver leur environnement**. Ces populations, comptant environ 2 000 personnes de la population Mestizo (métis), sont volontaires pour participer à l'effort de réhabilitation et au maintien du corridor forestier de Paso del Istmo.

- L'Aceituno est une plante qui se trouve dans cette zone et qui produit une huile végétale ayant un intérêt considérable aussi bien en cosmétique internationale que pour des usages locaux.

ENJEU DE CONSERVATION

Le corridor forestier du Paso del Istmo revêt une importance capitale en termes de connectivité biologique, servant en particulier de passage à la faune locale entre le nord et le sud du continent. Outre une diversité de plantes exceptionnelle, la région compte plusieurs espèces de primates, Singe Hurlleur, Capucin, Singe Araignée ; de nombreux autres mammifères dont le Jaguar, le Puma et le Coatis; près de 600 espèces d'oiseaux, dont le perroquet à col jaune; une centaine d'espèces de papillons; des poissons endémiques; quatre espèces de tortues de mer etc.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Suivi des espèces de faune les plus menacées
- Programme de réintroduction de certaines espèces (exemple : tortues marines)
- Reboisement / agroforesterie
- Sensibilisation à la protection de l'environnement des enfants
- Développement économique raisonné en lien avec la protection de l'environnement.

PARTENAIRE

Paso Pacifico



PROJETS FINANCÉS

Mission de 6 mois de notre ornithologue/écologue Vincent Romera en appui technique pour le comptage des rapaces migrateurs (troisième spot le plus important au monde) la protection des dernières populations de perroquets ara macao et la protection des tortues marines.

SYNTHÈSE DES PROJETS 2020



SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2020

ACTIF	Exercice du 01/01/2020 au 31/12/2020			01/01/2019 au 31/12/2019
	Brut	Amort. & Dépréc.	Net	
ACTIF IMMOBILISÉ				
Immobilisations incorporelles				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et développement				
Donations temporaires d'usufruit				
Concessions, brevets et droits similaires	4 320	2 586	1 734	3 894
Autres				
Immobilisations incorporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles				
Terrains	5 351		5 351	5 351
Constructions	4 748	159	4 588	
Installations techn., matériel et outil. ind.				
Autres	792	443	349	602
Immobilisations corporelles en cours	11 095		11 095	11 036
Avances et acomptes				
Biens reçus par legs ou d. dest. à être cédés				
Immobilisations financières				
Participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts				
Autres				
TOTAL (I)	26 305	3 189	23 116	20 882
ACTIF CIRCULANT				
Stocks et en-cours	7 297		7 297	7 157
Créances				
Créances clients, usagers et comptes ratt.	6 240		6 240	9 315
Créances reçues par legs ou donations				
Autres	25 622		25 622	2 806
Valeurs mobilières de placement				
Instruments de trésorerie				
Disponibilités	5 318		5 318	1 088
Charges constatées d'avance	641		641	86
TOTAL (II)	45 117		45 117	20 452
Frais d'émission des emprunts (III)				
Primes de remboursement des emprunts (IV)				
Ecarts de conversion actif (V)				
TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V)	71 421	3 189	68 233	41 334

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2020

PASSIF	Du 01/01/2020 au 31/12/2020	Du 01/01/2019 au 31/12/2019
FONDS PROPRES		
Fonds propres sans droit de reprise		
Fonds propres statutaires		
Fonds propres complémentaires		
Fonds propres avec droit de reprise		
Fonds propres statutaires		
Fonds propres complémentaires	18 000	27 000
Ecarts de réévaluation		
Réserves		
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves pour projet de l'entité		
Autres		
Report à nouveau	-60 184	-30 739
Excédent ou déficit de l'exercice	50 901	-29 445
<i>Situation nette (sous total)</i>	<i>8 717</i>	<i>-33 184</i>
Fonds propres consommables		
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées		
TOTAL (I)	8 717	-33 184
FONDS REPORTÉS ET DÉDIÉS		
Fonds reportés liés aux legs ou donations		
Fonds dédiés	19 190	27 789
TOTAL (II)	19 190	27 789
PROVISIONS		
Provisions pour risques		
Provisions pour charges		
TOTAL (III)		
DETTES		
Emprunts obligataires et assimilés (titres associatifs)		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	282	3 166
Emprunts et dettes financières diverses		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	20 449	21 436
Dettes des legs ou donations		
Dettes fiscales et sociales	17 824	20 627
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		
Autres dettes	1 770	1 500
Instruments de trésorerie		
Produits constatés d'avance		
TOTAL (IV)	40 326	46 730
Ecarts de conversion passif		
TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V)	68 233	41 334

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2020

	Du 01/01/20 au 31/12/20	Du 01/01/19 au 31/12/19
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Cotisations	1 830	4 325
Ventes de biens et services		
Ventes de biens	33 275	20 049
<i>Dont ventes de dons en nature</i>		
Ventes de prestations de service		197
<i>Dont parrainages</i>		
Produits de tiers financeurs		
Concours publics et subventions d'exploitation		2 632
Versements des fondateurs ou consommations de la dotation consommable		
Ressources liées à la générosité du public		
Dons manuels	445 354	623 814
Mécénats	6 000	14 085
Legs, donations et assurances-vie		
Contributions financières	10 000	11 300
Reprises sur amortissements, dépréciations, provisions et transferts de charges		
Utilisations des fonds dédiés	21 035	28 885
Autres produits	139	
TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION (I)	517 633	705 287
CHARGES D'EXPLOITATION		
Achats de marchandises et autres achats	7 215	6 125
Variation de stock	-140	-297
Autres achats et charges externes	247 862	290 202
Aides financières	132 059	352 941
Impôts, taxes et versements assimilés		27
Salaires et traitements	46 158	43 709
Charges sociales	12 903	13 075
Dotations aux amortissements et aux dépréciations	2 573	616
Dotations aux provisions		
Reports en fonds dédiés	17 340	27 789
Autres charges	780	462
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION (II)	466 749	734 649
RÉSULTAT D'EXPLOITATION (I - II)	50 884	-29 362
PRODUITS FINANCIERS		
De participation		
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé		
Autres intérêts et produits assimilés		
Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges		
Différences positives de change		7
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS (III)		7
CHARGES FINANCIÈRES		
Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions		
Intérêts et charges assimilées	108	90
Différences négatives de change		
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL DES CHARGES FINANCIÈRES (IV)	108	90
RÉSULTAT FINANCIER (III - IV)	-108	-83

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2020

	Du 01/01/20 au 31/12/20	Du 01/01/19 au 31/12/19
RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS (I - II + III - IV)	50 776	-29 445
PRODUITS EXCEPTIONNELS		
Sur opérations de gestion	124	
Sur opérations en capital		
Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges		
TOTAL DES PRODUITS EXCEPTIONNELS (V)	124	
CHARGES EXCEPTIONNELLES		
Sur opérations de gestion		
Sur opérations en capital		
Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions		
TOTAL DES CHARGES EXCEPTIONNELLES (VI)		
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL (V - VI)	124	
Participation des salariés aux résultats (VII)		
Impôts sur les bénéfices (VIII)		
TOTAL DES PRODUITS (I + III + V)	517 758	705 293
TOTAL DES CHARGES (II + IV + VI + VII + VIII)	466 857	734 739
EXCÉDENT OU DÉFICIT	50 901	-29 445
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Dons en nature	15 225	
Prestations en nature	3 000	11 193
Bénévolat	26 009	142 810
TOTAL	44 234	154 003
CHARGES DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Secours en nature		
Mises à disposition gratuite de biens	26 009	135 810
Prestations en nature	3 000	8 193
Personnel bénévole	15 225	10 000
TOTAL	44 234	154 003
TOTAL	50 901	-29 445

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2020

COMPTE D'EMPLOI ANNUEL DES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC (CER)

EMPLOIS PAR DESTINATION		EXERCICE N	EXERCICE N-1	RESSOURCES PAR ORIGINE		EXERCICE N	EXERCICE N-1
EMPLOIS DE L'EXERCICE				RESSOURCES DE L'EXERCICE			
1 - MISSIONS SOCIALES				1 - RESSOURCES LIÉES À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC			
1.1. Réalisées en France				1.1. Cotisations sans contrepartie	1 830,00		
Actions réalisées par l'organisme				1.2. Dons, legs et mécénats			
Versements à un organisme central ou d'autres organismes agissant en France				Dons manuels	445 354,00	623 813,80	
1.2. Réalisées à l'étranger				Legs, donations et assurances-vie			
Actions réalisées par l'organisme				Mécénats	6 000,00	14 085,00	
Versements à un organisme central ou d'autres organismes agissant à l'étranger	161 172,00	413 163,51		1.3. Autres ressources liées à la générosité du public			38 509,54
2 - FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS							
2.1. Frais d'appel à la générosité du public	231 725,74	258 732,88					
2.2. Frais de recherche d'autres ressources							
3 - FRAIS DE FONCTIONNEMENT	56 623,13	62 842,30					
TOTAL DES EMPLOIS	449 520,87	734 738,69		TOTAL DES RESSOURCES	453 184,00	676 408,34	
4 - DOTATIONS AUX PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS				2 - REPRISES SUR PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS			
5 - REPORTS EN FONDS DÉDIÉS DE L'EXERCICE	17 340,00			3 - UTILISATIONS DES FONDS DÉDIÉS ANTÉRIEURS	21 035,00	28 885,00	
EXCÉDENT DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC DE L'EXERCICE	7 358,13			DÉFICIT DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC DE L'EXERCICE		29 445,35	
TOTAL	474 219,00	734 738,69		TOTAL	474 219,00	734 738,69	
				RESSOURCES REPORTÉES LIÉES À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC EN DÉBUT D'EXERCICE (HORS FONDS DÉDIÉS)	-29 445,35	-29 445,35	
				(+) Excédent ou (-) insuffisance de la générosité du public	7 358,13		
				(-) Investissements et (+) désinvestissements nets liés à la générosité du public de l'exercice			
				RESSOURCES REPORTÉES LIÉES À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC EN FIN D'EXERCICE (HORS FONDS DÉDIÉS)	-22 087,22	-29 445,35	
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE				RESSOURCES DE L'EXERCICE			
EMPLOIS DE L'EXERCICE				1 - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES LIÉES À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC			
1 - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES AUX MISSIONS SOCIALES				Bénévolat			
Réalisées en France				Prestations en nature	15 225,00	11 192,85	
Réalisées à l'étranger				Dons en nature	29 009,48	142 809,94	
2 - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES À LA RECHERCHE DE FONDS	29 009,48	144 002,79					
3 - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES AU FONCTIONNEMENT	15 225,00	10 000,00					
TOTAL	44 234,48	154 002,79		TOTAL	44 234,48	154 002,79	



REMERCIEMENTS

HUMY remercie ses mécènes et partenaires :

2M-Advertising, Alp'Iso, Artfive, Coordination Sud, Fidexi, Guilde européenne du raid, HelloAsso, Invaluable, Kalo Com, Les Clefs de la Réussite, Les Constellation 101, Lilo, Maltem, Mirvan Consulting, Up2Green.

Humy remercie les plus de 3 000 donateurs particuliers qui ont permis le déploiement de nos projets.

Humy remercie tous les adhérents et bénévoles qui ont donné de leur temps et offert leurs compétences au service des projets portés par l'association.

Humy remercie tous les artistes qui nous ont permis de réaliser des ventes aux enchères d'oeuvre de street-art et de financer nos projets.

COORDONNÉES



**2 rue des Noisetiers
95280 Jouy le Moutier**

Relation Donateurs

Contactez-nous au numéro dédié suivant ou envoyez-nous un courriel à donateurs@humy.org

+33 (0)1 48 44 79 02

du mercredi au vendredi de 10h à 13h / 14h à 18h

Téléphone siège : **+33 (0) 1 30 38 10 74**

www.humy.org